

## שער ג : העיצורים ואמות הקריאה

Portique 3 : les lettres, consonnes et mères de lecture

Le tableau de l'alphabet doit être étudié maintenant de plus près. Il s'agit d'avoir quelques notions de phonétique. Nous n'en reprenons ici que quelques unes, essentielles à la compréhension des portiques qui suivent. Il convient de définir les consonnes, très généralement, comme les sons dont la prononciation nécessite un arrêt total ou partiel du souffle, par opposition aux voyelles qui laisse circuler librement l'air.

La classification des consonnes est traditionnellement, au Moyen-Age, la suivante :

labiales : בּוּמָף, *bumaf*<sup>1</sup>.

dentales : דַּטְלֵנָת, *datlenat*.

linguales : זַסְשֵׁרָט, *zassherats*. Nombreux sont ceux qui rattachent le ך *resh* aux gutturales et non aux linguales.

palatales : גִּיכָהָק, *gikhaq*.

gutturales : אַהַחָע, *'ahaha'*.

On peut signaler, entre autres, quelques particularités importantes. Les labiales modifient par assimilation la prononciation de la particule ך, *wé* (qui signifie généralement *et*), qui devient alors *u* et n'est donc plus une consonne. Les juifs yéménites ont d'ailleurs conservé une prononciation du Waw identique à celle de l'arabe et qui est proche du *w* anglais, alors qu'en hébreu moderne, il se prononce *v*.

Les gutturales sont des consonnes caractéristiques des langues sémitiques. En hébreu, elles ont la particularité de ne pas supporter le redoublement (voir le portique du Dagesh). Le Alef ne se prononce plus en hébreu moderne, il correspond au hamza arabe, qui consiste en un coup de glotte. Le Hé correspond, plus ou moins, à notre *h* aspiré. Le Het représente aujourd'hui le *ħa* arabe. Le 'Ayin correspond à la même lettre en arabe. En hébreu moderne, on assiste à une perte progressive des gutturales. C'est un phénomène

<sup>1</sup>Nom mnémotechnique des grammairiens classiques.

qui a déjà existé comme en témoigne la Mishna, ainsi que la prononciation de l'hébreu par les Samaritains. Les gutturales entraînent très fréquemment des changements vocaliques.

Cette classification des consonnes est déterminée par l'emplacement de l'arrêt de l'air, mais n'indique pas de qualité particulière. Trois lettres sont dites emphatiques. Ces lettres sont une des caractéristiques des langues sémitiques. Il s'agit de **א**, **ז** et **ש**. Pour les prononcer, on leur donne une articulation forte et une compression du larynx. Le **א** est l'emphatique du **א**, le **ז**, celle du **ז** et le **ש**, celle du **ש**. On notera qu'en hébreu moderne, le **ז** ne se prononce pas *s* appuyé, mais *ts*. Il est utile de connaître ce détail des emphatiques en particulier pour certaines métathèses qu'on observe dans la conjugaison du **אֶתְּפַעֵל**<sup>1</sup> (voir le portique 14).

Dans le cadre de ces métathèses, il peut également y avoir assimilation de consonne sonore à

BL (10 a à u), GKC (6), L (17 à 26), J (5 h à o) proposent des classifications plus détaillées des consonnes. Ils prennent en compte deux types d'éléments : tout d'abord la comparaison aux autres langues sémitiques, en particulier l'arabe, et ensuite le développement historique de la langue.

Dans le portique de l'alphabet, on avait remarqué que six lettres admettait deux prononciations, ce qui était noté par l'absence ou la présence d'un point diacritique (c'est-à-dire ajouté à la lettre), appelé Dagesh Qal (voir Portique 6). Voici ces six lettres : Bet, Gimel, Dalet, Kaf, Pé, Taw, **בְּגִדְכֶם** (lire Begadkefat). Ces lettres prennent avec le dagesh une prononciation explosive, alors que sans, elles ont une prononciation spirante.

Dans la prononciation moderne, seules trois de ces lettres se modifient : **ב** se prononce *b*, alors que **בּ** se prononce *v*, **ג** se prononce *k*, alors que **גּ** se prononce *kh* et **פ** se prononce *p*, alors que **פּ** se prononce *f*. Certaines communautés ont conservé la distinction entre **ג**, qui est prononcé *g* ou *ğ*, et **גּ**, qui est parfois prononcé *ğ*, la distinction entre **ד**, qui est prononcé *d*, et **דּ**, qui est prononcé *d̥*, comme le *dal* arabe, et celle entre **ת**, qui est prononcé *t*, et **תּ**, qui est prononcé comme le *ta* arabe, et que les juifs ashkénazes prononcent *s*.

BL (8 p, u à z, 10 d' à l') et L (26) donnent d'importants éléments sur la prononciation de ces lettres à travers le temps et l'espace.

<sup>1</sup>Exemple : **אֲנִי מְצַדֵּק**, *je me justifie*.



Certaines lettres peuvent perdre leur qualité de consonne. Elles ne sont plus articulées et ne servent plus que de support aux voyelles qui les précèdent. Elles deviennent quiescentes et ne sont donc pas vocalisées. Il s'agit des lettres א, ה, ו et י. Pour les retenir facilement, on les note souvent אָהוּ"י. La tradition grammaticale les appelle קריאה אמור, *mères de lecture*, souvent données dans les grammaires sous leur nom latin de *matres lectionis*. Historiquement, elles sont apparues d'abord en fin de mot, puis progressivement en milieu. Le Alef peut devenir quiescent, c'est-à-dire ne supporter aucune voyelle, et donc non-prononcé. En voici des exemples : צאן, *troupeau*, ראש, *tête*, קורא, *lecteur*, מצא, *il trouvait*. C'est pratiquement tout le temps le cas quand le Alef se trouve en fin de mot. Il en est de même pour la lettre Hé. Le cas le plus fréquent de son emploi est la marque du féminin : סוּסָה, *jument*. Le Hé peut supporter d'autres voyelles, comme dans פה, *ici*, מֹשֶׁה, *Moïse*. Dans le tableau des voyelles, nous avons déjà rencontré les cas du Yod et du Waw. Le Yod pouvait servir de support au *i* et au *é*, comme dans סִיר, *casserole*, ou dans תִּשְׁרִי, *mois juif de Tishré*. De même, le Waw peut simplement indiquer le son *o* ou *u*, comme dans קוֹל, *voix*, ou dans הוּא, *il*. Il ne faut pas oublier que ces quatre lettres peuvent aussi être de vraies consonnes. Exemples : אָהָר, *un*, הָר, *montagne*, וָרֶד, *rose*, יָלֵד, *enfant*.

BL (7a), GKC (7 b à i, 8 h à m), L (27 à 31), J (7) donnent des éléments sur l'écriture et sur la prononciation de ces lettres à travers le temps et l'espace.

Les *mères de lecture* entament en fait le portique suivant sur les voyelles. Il faut noter que dans l'écriture moderne non-vocalisée, le Waw et le Yod sont très utilisés pour transcrire certaines voyelles, suivant des règles précises.

#### Pour les arabisants

L'alphabet hébreu possède moins de lettres que l'alphabet arabe, donc certaines ont dû s'assimiler. Connaître en hébreu les phonèmes originaux permet de distinguer certaines racines, cela explique que l'on a souvent recours à l'arabe comme le faisait déjà les grammairiens du Moyen-Age. En hébreu, la position de la lettre dans le mot n'influence que la graphie finale des lettres כְּמִנְפֵיץ alors qu'en arabe cette influence est bien plus importante. Pour l'illustrer, à chaque lettre nous avons un mot où la lettre concernée apparaît dans toutes les graphies arabes possibles.

En hébreu, toutes les lettres du mot sont écrites séparément, alors qu'en arabe seules six lettres, و, ز, ر, د, د, ا, ne s'attachent pas à gauche. Dans certaines impressions et certaines cursives, sous l'influence de l'arabe, on trouve des ligatures du Alef et du Lamed, ainsi que l'allongement de certaines lettres qui permet la justification du

texte.

Nous présentons les correspondances que l'on peut établir entre les deux alphabets, ce qui permet de comparer les racines. Les traductions sont celles du mot hébreu. Certaines lettres ont plusieurs correspondances possibles.

א = א :	אָב = אב, père ; קָרָא = قرأ, il lut ; שָׂאל = سأل, il demanda
ב = ב, ב :	בֵּית = بيت, maison ; אַרְבַּע = أربع, quatre ; כָּתַב = كتب, il écrivit.
ג = ג, ג :	גִּמְלָה = جمل, chameau ; רֶגֶל = رجل, pied ; נֶשֶׁג = نِج, neige.
ד = ד, ד :	דְּמָעָה = دَمعة, larme ; חָדָשׁ = حديث, nouveau ; יָד = يد, main.
ה = ה :	הוּא = هو, il ; נְהַר = نهر, fleuve ; בֵּיתָהּ = بيتها, sa maison à elle.
ו = و :	מָוֶת = موت, mort ; שוּק = سوق, marché.
ז = ז :	זָרַע = زرع, il sema ; גָּזַר = جزر, carotte ; אָרְזָא = أرز, cèdre.
ז = ז :	זָהָב = ذهب, or ; גִּזְעָה = جذع, race ; אָחַז = أخذ, il prit.
ח = ح :	חִמָּר = حمار, âne ; אָחַז = أخذ, un ; צָחַח = صاح, il cria.
ח = خ :	חֲמִשָּׁה = خمس, cinq ; אַחֲרֹון = أخير, dernier ; אָח = أخ, frère.
ט = ط :	טָחַן = طحن, il moulut ; מָטַר = مطر, pluie ; נְשִׁלוֹן = سلطة, autorité.
י = ي :	יְמִינִי = يمين, droite ; בֵּיתִי = بيتي, ma maison.
ו = و :	וּלְדָהּ = ولد, enfant. <sup>2</sup>
כ = ك, כ :	כָּלַב = كلب, chien ; אָכַל = أكل, il mangea ; בֵּיתְךָ = بيتك, ta maison.
ל = ل :	לָכֶם = لكم, à vous ; וּלְדָהּ = ولد, enfant ; בָּצַל = بصل, oignon.
מ = م :	מֶלֶךְ = ملك, roi ; שְׁמֹנֶה = ثمانية, huit ; הֵם = هم, ils.
נ = ن :	נִכְתְּבֵנוּ = نكتب, nous écrivons ; שְׁנַיִם = اثنان, deux ; נִשְׁכַּח = سكن, il habita.
ס = س :	סִיכִין = سيكين, couteau ; גָּסָה = غسا, il recouvrit ; מְכֹסָה = مكس, douane.
ע = ع :	עֵינַי = عين, raisin ; רָעָה = رعى, il brouta ; מָנַע = منع, il empêcha.
ע = غ :	עֹרֵב = غراب, corbeau ; צָעִיר = صغير, jeune ; צָבַע = صبغ, teinture.

<sup>1</sup>Il n'y a pratiquement pas en hébreu de mot commençant par Waw.

<sup>2</sup>A période ancienne, en hébreu, tous les Waw en début de mot se sont transformés en Yod. La seule exception notable est la conjonction de coordination *et*. Ceci implique que souvent un mot commençant par Yod en hébreu commence par Waw en arabe.



- פ, פ = פ : פתח = فَتَحَ, il ouvrit ; שפך = שָׁפַךְ, il versa ; אלף = אֶלֶף, mille.
- צ<sub>1</sub> = צ : צוח = צָוַח, il cria ; רציף = רָצִיף, quai ; מצץ = מָצַץ, il suçait.
- צ<sub>2</sub> = צ : צל = צִל, ombre ; עצום = עָצוּם, puissant ; יקיצה = יְקִיצָה, éveil.
- צ<sub>3</sub> = צ : ארץ = אֶרֶץ, terre ; רצי = רָצִי, il était content ; צלע = צִלְעָה, côté.
- ק = ק : בקר = בָּקָר, bovin ; ברק = בָּרַק, éclair ; קרוב = קָרִיב, proche ; בקר = בָּקָר, bovin.
- ר = ר : ראי = רָאָה, il vit ; ארז = אֲרִז, cèdre ; בקר = בָּקָר, bovin.
- ש = ש : שבע = שָׁבַע, il fut rassasié ; עשר = עָשָׂר, dix ; כירש = כִּירֶשׁ, ventre.
- ש<sub>1</sub> = ש : שאל = שָׁאַל, il demanda ; تسע = תִּסַּע, neuf ; חמש = חָמֵשׁ, cinq.
- ש<sub>2</sub> = ש : שור = שׁוֹר, boeuf ; משל = מִשַּׁל, fable ; ורש = וָרֶשׁ, il hérita.
- ת, ת = ת : כתב = כָּתַב, il écrivit ; תכתב = תִּכְתֹּב, tu écriras ; את = אֵת, tu.

On remarque que les בגדכפ"ת, qui ont une double prononciation en hébreu correspondent à une seule lettre arabe car le phonème est identique.

Voici les lettres hébraïques qui correspondent à plusieurs phonèmes en arabe<sup>1</sup>:

ז<sub>1</sub> = ז et ז<sub>2</sub> = ذ

ח<sub>1</sub> = ח et ח<sub>2</sub> = خ

ע<sub>1</sub> = ع et ע<sub>2</sub> = غ

צ<sub>1</sub> = ص, צ<sub>2</sub> = ظ et צ<sub>3</sub> = ض

ש<sub>1</sub> = س<sub>1</sub> et ש<sub>2</sub> = ث

Il manque une sifflante à l'arabe, voici à quoi elle correspond en hébreu:

ס<sub>1</sub> = ש et ס<sub>2</sub> = שׁ

En hébreu, comme en arabe, certaines lettres sont utilisées pour marquer des voyelles. Ce sont les mêmes dans les deux langues, c'est-à-dire אָהוּא. Dans les deux langues, ces lettres peuvent s'interchanger dans certains cas.

Pour le Alef, l'arabe littéral est plus clair que l'hébreu. En effet seul la هَمْزَة est une vraie consonne, le 'Alif n'en est que le support interchangeable avec un Ya sans points ou un Wa, la هَمْزَة peut même se passer de support. En hébreu, c'est essentiellement en fin de mot qu'il est quiescent, alors qu'en arabe il peut marquer tous les A longs.

En hébreu, le Hé en fin de mot sert essentiellement de marque du féminin. En cela, il est semblable au تاء مَرْبُوطَة. Ainsi תְּלִמִידָה correspond à l'état absolu du nom

<sup>1</sup> Il peut bien entendu se produire d'autres phénomènes phonétiques et ces correspondances ne sont pas absolues.

תַּלְמִידָה, *une élève*, et à son état construit תַּלְמִידָהּ, *l'élève de*, ce qui explique que le ך est à la fois un t, à l'état construit, et un h, à la pause en fin de phrase.

En hébreu, le Waw marque surtout les voyelles longues o et u, et le Yod peut servir de support au i et au é.

L'hébreu a pour le אֵלִף מְצוּרָה soit un Yod, comme דָּמַי *quand* (= מָתִי), soit un Hé, comme בָּנָה *il construisit* (= בָּנִי).

L'hébreu ne connaît pas les phénomènes de كَرَسِيّ الْهَمْزَة, de اَلِيف صَغِيرَة, de مَدَّة et de وَصَلَة.